

GAME OF THRONES EN HAINAUT :

Les villes

Le Beffroi de Mons

par Déborah Durieux, Cyril Heroufousse, Atom Mairesse



Nous avons choisi ce sujet parce que nous vivons à Mons, nous voyons le beffroi dominer la ville depuis de nombreuses années et nous sommes les témoins de ses aménagements successifs.

Pas un beffroi, mais trois

Au XIII^{ème} siècle, un premier beffroi est érigé entre les collégiales Sainte-Waudru et Saint-Germain. Cette construction romane est appelée la Tour de Briques. Elle est surmontée d'un dragon doré. Elle est détruite en 1799 à la suite de l'occupation de nos régions par les troupes françaises. Au XIV^{ème} siècle, on trouve la trace d'une autre tour : la Tour à l'horloge qui est la tour du château des comtes de Hainaut. Elle est dotée d'un carillon en 1382. Elle s'écroule le 21 avril 1661. Au XVII^{ème} siècle, une troisième tour est érigée selon les plans de l'architecte Louis Ledoux au même endroit que la Tour à l'horloge. Il s'agit de notre beffroi actuel, premier beffroi baroque de Belgique.

Un beffroi, pourquoi ?

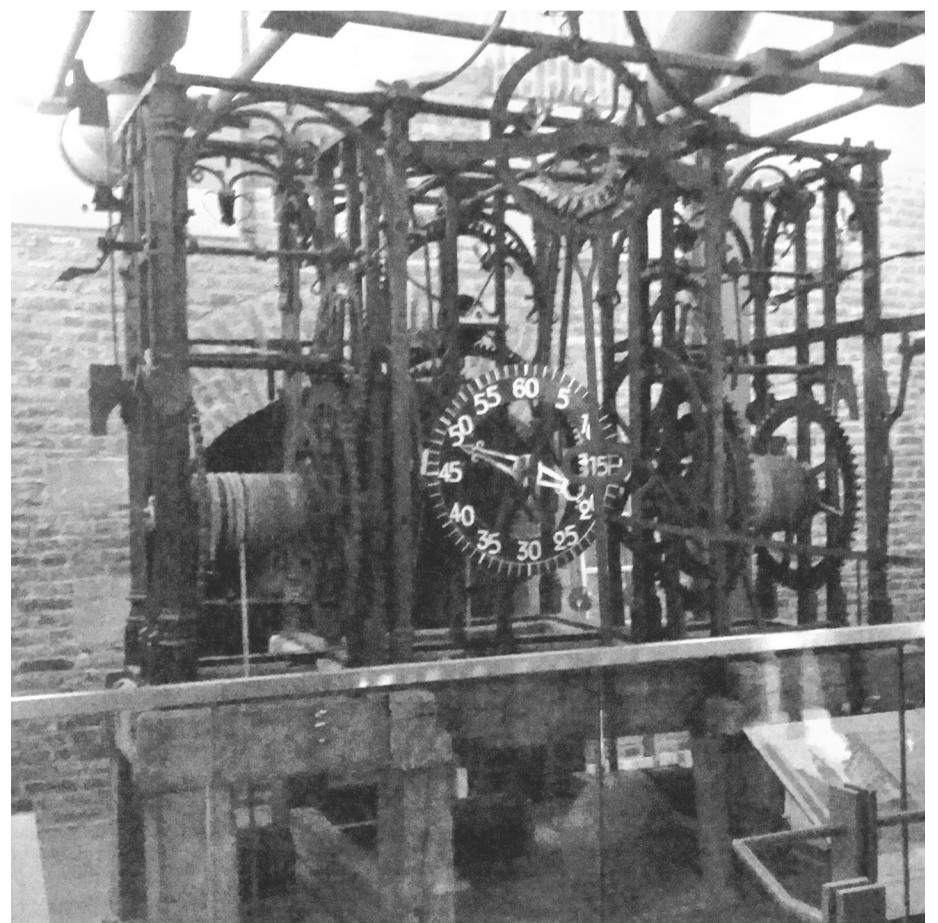
Selon une première hypothèse, la Tour à l'Horloge a été construite dans le but de renforcer les fortifications militaires. Il s'agit du point culminant de la ville et elle permet d'embrasser le plus large point de vue possible sur les environs. C'est l'endroit le plus stratégique pour prévenir des attaques ennemies, des feux et autres dangers, de nuit comme de jour. Selon une seconde hypothèse, cette construction a été bâtie dans l'optique de concurrencer les chanoinesses et leur collégiale, la collégiale Sainte-Waudru, qui incarne à l'époque le centre de la cité. Dans cette optique, il s'agit d'une affirmation du pouvoir civil par rapport au pouvoir religieux. Lorsque la ville prend son essor, le beffroi permet aux autorités communales de rivaliser symboliquement avec les pouvoirs plus anciens : l'Eglise a ses clochers, les Seigneurs ont leur donjon. Le beffroi incarne le symbole des libertés communales ainsi que l'identité de la ville. Le but de la construction d'un beffroi est donc multiple : un but de de défense mais aussi de concurrence, de rassemblement et de prestige.

Un beffroi qui rythme la vie des Montois

Grâce aux cloches du beffroi, les autorités civiles exercent le droit de cloche, c'est-à-dire le droit de réguler la vie collective (journée de travail, couvre-feu, ...) et de communiquer avec l'ensemble de la collectivité en s'affranchissant de l'autorité religieuse. La gestion du beffroi est donc très stratégique. Dans un premier temps, cette gestion est partagée entre les différents détenteurs de l'autorité civile. Les frais de la Tour à l'horloge sont pris en charge conjointement par l'administration urbaine et le comté de Hainaut : le paiement de l'horloger et des guetteurs, présents sur le beffroi le jour et la nuit, l'entretien des cloches et du bâtiment. Par la suite, la reconstruction du beffroi est prise en charge par les seuls échevins de Mons.

Un beffroi reconnu patrimoine mondial

Du haut de ses 87 mètres, le beffroi et son carillon de 49 cloches ont traversé et marqué l'histoire. Aujourd'hui, après plus de trente ans de travaux, le beffroi de la ville de Mons a enfin rouvert ses portes. En 1999, le beffroi est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. A l'heure des nouvelles technologies, on pourrait croire que le beffroi ne joue plus de rôle collectif dans la vie des Montois. Et pourtant, il continue de servir de point de repère dans et en dehors de la ville. Il reste un symbole de la cité. Il égrène encore la vie des Montois grâce à un système électromécanique qui enclenche le carillon tous les quarts d'heure.



Photos prises par Déborah Durieux